

Rudi van der Merwe

Buzz Riot

6 - 10 avril 2016 à 20h30

samedi à 19h

dimanche à 18h



© Grégory Batardon

Présentation

Buzz Riot

Qui n'a jamais entendu l'expression «ça fait le *buzz*»? Depuis quelques années, le terme anglais qui signifie «bourdonnement» s'est immiscé dans la langue française pour évoquer le plus souvent une rumeur, un retentissement médiatique qui circule via le net. Associé aussi au marketing, le *buzz* est un moyen parallèle et gratuit pour faire la publicité d'un produit. Les instigateurs du *buzz* misent sur l'attente, le désir: c'est l'art de la séduction. Dans cette ère de consommation de la communication, le *buzz* devient le mot magique de ceux qui savent le manier.

Buzz Riot s'inspire de la lutte pour le contrôle d'Internet. D'un point de vue utopique, Internet est censé être une plateforme d'expression culturelle démocratique caractérisée par la liberté d'expression, la générosité et le partage. Mais très vite la toile s'est aussi transformée en un terrain d'enjeux géopolitiques.

Rudi Van der Merwe a décidé de considérer le GIF animé* - une forme de langage par succession d'images constamment utilisé sur le web - pour aborder les interrogations et les changements que soulève internet dans notre manière de vivre.

* Pour en savoir plus sur les GIF, lire l'article du journal *Le Temps* du 2 mars

Journal de l'adc, n° 69

Buzz Riot – du 6 au 10 avril – Rudi van der Merwe observe non sans ironie comment les nouveaux langages d'Internet troublent notre réalité.

Hic et nunc disaient nos illustres ancêtres. Mais qu'en est-il aujourd'hui de « l'ici et maintenant » face à un écran qui nous projette simultanément dans un ailleurs ? Dans sa dernière création, Rudi van der Merwe questionne Internet et constate le sentiment étrange d'être à la fois connecté à des milliers d'internautes et isolé inexorablement chez soi devant un ordinateur. Comment réagir, quelle position juste et active adopter dans l'océan d'informations que regorge le net ? Comment prendre part à des revendications collectives publiées dans ce flux constant ? Ces questions le taraudent depuis plusieurs années. Elles étaient déjà présentes dans sa première pièce au titre explicite *I'd like to save the world, but I'm too busy to saving myself* (2010). Dans *Buzz Riot*, il s'intéresse au mode de consommation d'internet et plus précisément au langage audio-visuel de la toile. La vague du web impose un ressac d'abréviations, de tics graphiques, de termes à l'étymologie floue que l'on ingurgite et intègre à notre insu. *Buzz Riot* est littéralement une rébellion, un soulèvement populaire, celui du *buzz* – un bourdonnement. Un terme propre au langage marketing qui consiste à attirer l'attention autour d'un événement pour susciter de vives réactions et diffuser le plus rapidement possible un rendement exponentiel. Comment se faire entendre aujourd'hui sur cette plate-forme tentaculaire ? Non sans ironie, Rudi répond : « Je crée du *buzz*, donc je suis ».

Alerte à la boucle

Chorégraphiquement parlant, qu'en est-il ? Le chorégraphe sud-africain s'est penché sur le phénomène des GIF animés, un sous-produit du web, qui circule à tout-va sur les réseaux sociaux. Une forme de communication corollaire au *buzz* qui mise sur la transmission efficace et rapide d'un message visuel. Concrètement, une succession d'images qui tourne en boucle. Un geste, un mouvement, qui, sorti de son contexte, devient un objet en soi. Une sorte de ready-made temporel ou de haïku de la création audiovisuelle, comme il le décrit lui-même. Sur scène, Rudi van der Merwe n'est pas seul. Il forme un duo avec la danseuse Ondine Cloez. Ensemble, ils éveillent par leurs gestes l'échange réel entre deux personnes, le couple, la promiscuité obligée des mégapoles, la complicité ou l'indifférence. Derrière eux, un écran : présence imposante et inéluctable. Surface de projection, miroir, surveillance. L'impact de l'image occupe l'espace. Elle tourne sans cesse, pousse au vertige. Reflet d'une réalité quotidienne omniprésente et omnipotente. *Big Brother is watching you*. Le motif de la boucle, du cercle ou de la spirale est tour à tour décliné gestuellement, visuellement et verbalement. *Buzz Riot* est une dénonciation, un cri, une alerte ? La rébellion dont il est question ici évoque ceux qui traquent l'espionnage. Les résistants contemporains, tels Edward Snowden, Julian Assange, et autres vaillants informaticiens qui luttent contre le contrôle sournois des réseaux obscurs de la toile. Mais aussi l'esthétique visuelle d'un certain James Bond, dont le générique mythique a marqué des générations. Réminiscence...le film va commencer : pisté, 007 se retourne et tire. À la fois dans la cible et dans l'œil du spectateur ! La boucle est bouclée. Habile manipulateur de la mise en abîme, Rudi van der Merwe dresse un panorama grisant et angoissant de nos petits gestes ordinaires.

Cécile Simonet

Repères biographiques

Rudi van der Merwe

Rudi van der Merwe a fait des études de danse, théâtre et de français à l'Université de Stellenbosch (1996-1999) et de lettres modernes et de cinéma à l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Il participe à Ex.e.r.ce au CCN de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier en 2002.

Il a travaillé entre autres comme interprète pour Gilles Jobin, Cindy van Acker, et a collaboré avec Ayelen Parolin sur la pièce *Troupeau* (Paris, 2006) ; avec Victoria Chiu sur *Jezabel Velvet* (Genève, 2008) ; avec Béatrice Graf et Luzia Hürzeler sur la performance pluridisciplinaire *Grottesque* (Neuchâtel, 2009) ; avec Marie-Caroline Hominal sur le fanzine, *Ass Town* (©2009), et sur la suite performative *Culville* (Genève, 2014) ; avec József Trefeli et la cie Sum of its Parts sur *StarStruck* (Sydney, 2009).

En 2010, Rudi crée *I'd like to save the world, but I'm too busy saving myself* en collaboration avec Susana Panadès Diaz (Lausanne), en 2011, *Solstice* au Festival Antigél (Genève) et *Miss En Abyrne* à la Bâtie – festival de Genève. À l'ADC, il crée *Celestial Spunk* en 2012 et *Trophée* au festival Antigél en 2015, et repris au festival en 2016.

En 2014, Rudi obtient un diplôme de formation continue dans le domaine de la post-production et effectue dans ce cadre un stage de deux mois au sein de C-Side Productions.

Ondine Cloez

Ondine Cloez commence par se former à la danse classique au conservatoire de Grenoble. Elle s'installe ensuite à Bruxelles où elle étudie à PARTS pendant trois ans (1998-2001). Elle participe à la formation Ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2002. Puis elle a travaillé comme assistante pour Ayelen Parolin, Nada Gambier et comme interprète pour Laurent Pichaud, Mathilde Monnier, Linda Samaraweerova, Julien Chevy et Julie Darrière, Randy Carreno, Laure Bonicel, Rémy Héritier, Marcos Simoes, Loïc Touzé, Sara Manente, Antoine Defoort et Halory Goerger, Grand Magasin.

Elle co-signe avec Sara Manente et Michiel Reynaerts la vidéo *Some Performances* et le projet *Grand Tourists*.

Distribution et crédits

Conception et chorégraphie Rudi van der Merwe

Interprétation Ondine Cloez, Rudi van der Merwe

Lumières Laurent Schaer

Vidéo Filippo Gonteri

Scénographie Victor Roy

Musique Christian Garcia

Regard extérieur József Trefeli

Administration Laure Chapel - Pâquis Production

Production Skree Wolf

Les à-côtés

Rencontre et discussion

avec les artistes à l'issue de la représentation du jeudi 7 avril

atelier du regard

animé par Philippe Guisgand

autour du spectacle *Buzz Riot*

le vendredi 8 avril à 19h30

inscription indispensable

www.adc-geneve.ch

À venir à l'adc

Au BFM, dans le cadre du festival STEPS:

Eun-Me Ahn

Dancing Grandmothers

le 17 avril à 20h30

Wayne McGregor

Atomos

le 22 avril à 20h30

Foofwa d'Imobilité et Jonathan O'Hear

Don Austérité

du 17 au 21 mai

Infos pratiques

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès

Bus n° 2 et n° 6 / arrêt Vollandes

Réservation

www.adc-geneve.ch ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11
au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

Information

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Tarifs

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif: carte Le Courier